



FAHRENHEIT451

les arpenteurs
de l'invisible

FAHRENHEIT 451

Dans une société future, qui a perdu le goût de lire et dans laquelle les pompiers ont pour mission de brûler les livres, Guy Montag, pompier sans histoire, commence à remettre sa vie en question et à lire des livres. Il prend alors conscience de l'absurdité d'un système dont il est l'incarnation et décide d'agir...

Ce classique de la science-fiction actualisé à l'ère numérique, déconstruit une société du bonheur soumise au règne des écrans, pour mieux poser la question de l'altérité et de la place de l'art de la littérature dans nos sociétés.

TEXTE d'après l'oeuvre de Ray Bradbury

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Florian Goetz et Jérémie Sonntag

DISTRIBUTION Jessica Buresi, Philippe Canales, Alain Carbonnel, Cécile Coustillac, Clotilde Daniault, Jérémie Sonntag

CRÉATION VIDÉO Emilie Villemagne (eMTv) et Elise Passavant (Tankmutation)

SCÉNOGRAPHIE Alice Duchange

COSTUMES Juliette Gaudel

CRÉATION LUMIÈRES Thierry Alexandre

CRÉATION SON Maxime Vincent

CRÉATION GRAPHISME Séverine Saby

CRÉATION INFOGRAPHIE Pierre-Julien Fieux

CONSTRUCTION DÉCOR Demis Boussu

RÉGIE LUMIÈRES Thierry Alexandre ou Florian Huet

RÉGIE SON Maxime Vincent

RÉGIE VIDÉO Emilie Villemagne

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Virginie Hammel - Le petit bureau

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION Emmanuelle Dandrel

PRODUCTION Les arpenteurs de l'invisible

COPRODUCTION La Ferme de Bel Ebat - Guyancourt, le Théâtre de St Maur, le Théâtre de Corbeil-Essonnes, le Théâtre d'Aurillac - Scène conventionnée, le Théâtre M.Renaud - Taverny, le Théâtre de Fontainebleau, l'Espace B.Vian des Ulis

AVEC LE SOUTIEN de la Drac Île de France, d'Arcadi Île-de-France, du Dicréam, de l'Adami et de la Spedidam

AIDES À LA RÉSIDENCE le TGP - CDN de St-Denis, la Ferme du Buisson - Scène Nationale, La Ferme de Bel Ebat, le Théâtre Roublot - Fontenay sous Bois, le Théâtre Madeleine Renaud - Taverny

REMERCIEMENTS l'Odéon - Théâtre de l'Europe

AVEC LA PARTICIPATION de la Comédie de Poitou-Charentes - Centre Dramatique National

DURÉE DU SPECTACLE 1h50

PUBLICS tout publics à partir de 14 ans, à partir de la 3e (en scolaires)

DISCIPLINES théâtre / vidéo

ACTIONS CULTURELLES dossier pédagogique et actions culturelles sur demande



NOMBRE DE PERSONNES EN TOURNÉE 11 personnes

DIMENSION MINIMUM 12m (mur à mur) x 8m

MONTAGE J-1

JAUGE IDÉALE 350 maximum

- créé le 15 janvier 2019 à la Ferme de Bel Ebat (78) puis en tournée à l'Espace Culturel R.Doisneau de Meudon la Forêt (92), au Théâtre de Corbeil-Essonnes (91), au Théâtre du Vésinet (78), au Théâtre Jean Renoir de Bois-Colombes (92), au Théâtre de St Maur (94), au Théâtre Madeleine Renaud de Taverny (95), au Théâtre de Chelles (77), au Théâtre de Fontainebleau (77), au Théâtre A.Malraux de Rueil Malmaison (92)

- le 06/03/2020 à l'Espace B.Vian - les Ulis (91)

- le 20/03/2020 au Théâtre Comoedia - Marmande (47)

- le 14/04/2020 au Théâtre d'Aurillac (15)

DIFFUSION 2020-2021 à partir de l'automne 2020

NOTE D'INTENTION

"L'ENFER C'EST QUAND IL N'Y A PAS DE POURQUOI." PRIMO LEVI

La révolution numérique est déjà passée. Pour advenir, elle n'a pas eu besoin que ses théoriciens soient compris et acceptés par le grand public. En moins d'une génération, nous avons changé d'époque, et nous peinons encore aujourd'hui à conceptualiser, mais plus encore, à accepter les changements advenus ces vingt dernières années. Le théâtre d'anticipation, parce qu'il joue avec les codes de la science-fiction et de la culture populaire, permet de poser de façon accessible et divertissante, les grandes questions philosophiques et politiques liées aux changements que nous traversons.

Nous interrogeons notre présent, en transposant *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, œuvre d'anticipation dystopique écrite en 1953, dans un futur proche où les dérives d'aujourd'hui auraient triomphées. En projetant cette œuvre, mettant en scène une société obsédée par la destruction des livres, symboles d'altérité, dans une société conditionnée par l'hyper-connexion, l'immédiateté, l'hypertrophie du moi et l'explosion des fakenews, nous posons de façon radicale la question de notre rapport à l'autre dans la disruption en cours. Ne traversons-nous pas une crise de l'altérité ? A l'heure de la post-vérité, du narcissisme de masse, de l'anonymat, quelle place réservons-nous à l'autre ? Ne sommes-nous pas dans une société de la défiance, où l'insensibilité, les réactions faciles ou haineuses sont devenus ordinaires ? La question de la place du livre, de la littérature et de l'art au sens large du terme, n'est-elle pas aujourd'hui absolument nécessaire ? L'art n'est-il pas cet espace où l'on peut prendre le temps de s'ouvrir à la sensibilité, à la connaissance de l'autre et donc à soi-même ?

Mettre en scène cette dystopie dans laquelle aucun dictateur, aucun décret, aucune loi n'a précipité la fin de la littérature et de la pensée ; c'est rappeler que l'ensemble d'une société peut, sans y prendre garde, laisser s'installer au nom du bonheur, un système fondé sur l'absence de pensée et la répression. Poser la question de l'autre au travers de *Fahrenheit 451*, permet de mettre en scène l'expérience ambivalente du doute, origine de la pensée. Si Montag est ce grain de sable, qui, parce qu'il cesse d'y croire, déstabilise l'ensemble d'un système fondé sur l'abjection et l'iniquité, il n'en est pas moins la proie du nihilisme le plus radical lorsqu'il se perd dans une révolte aveugle. Peut-on changer le monde, si l'on n'a pas les mots, les concepts, le recul suffisant pour dire le monde que l'on désire ? A cette révolte sans nom, nous opposons la résistance éclairée des «hommes-livres». Ces figures d'une résistance qui ne renie pas les apports de la technologie et fonde son action sur la connaissance et l'apprentissage des livres par cœur, permettent de poser aujourd'hui la question essentielle de la mémoire comme outil de résistance. A l'heure de l'externalisation quasi-systématique de nos mémoires, n'est-il pas salutaire de fonder notre pensée sur un corpus d'idées et de connaissances, que nous aurons engrangés dans nos mémoires ? Apprendre par cœur ne revient-il pas à accorder à l'autre une place salutaire dans l'intimité de nos mémoires ?

"IL DOIT
Y AVOIR
QUELQUE
CHOSE DANS
LES LIVRES,
DES CHOSES
QUE NOUS
NE POUVONS
PAS IMAGINER,
POUR AMENER
UNE FEMME
À RESTER
DANS UNE
MAISON EN
FLAMMES ; OUI
IL DOIT Y AVOIR
QUELQUE
CHOSE."



MISE EN SCÈNE

Nous plongeons le spectateur dans un théâtre de genre, en ancrant l'action dans futur proche, comme peut le faire la série Black Mirror. Nous mettons en scène un monde dystopique écrasé par l'omniprésence d'informations et d'images diffusées à flux constant sur une myriade d'écrans. La présence d'assistants domotiques et d'objets connectés reliés en permanence à un réseau social global dénommé Family crée l'impression d'un monde confortable mais replié sur lui-même.

Une pluie fine en tombant sur le plateau, combinée à une atmosphère laiteuse dans laquelle les lumières s'irisent, renvoie à la sensation de manque et à une mélancolie, éprouvées plus ou moins consciemment par les personnages de ce monde parfait.

Le traitement de la narration évolue en fonction du parcours de Montag et passe d'une narration de style cinématographique (voix off et scènes dialoguées et rythmées) à une narration plus théâtrale dans laquelle s'impose le monologue et le récit choral. Cette évolution met en scène la propagation de la littérature comme effet de la libération de Montag.

Représenté par des images vidéo impressionnistes, inspirées notamment du travail de Bill Viola, le feu, est le pivot de la mise en scène. Les flammes sont les éléments déclencheurs du doute, de la remise en question et de la révolte aveugle mais aussi de la libération de Montag. C'est après un embrasement généralisé de l'espace de jeu, que s'ouvre une brèche par laquelle Montag fuit la répression.

Au fur et à mesure de l'avancée de sa cavale, l'espace s'ouvre et se simplifie. La myriade d'écrans contaminés par des images sensibles et des phrases issues de poèmes ou de romans, se réduit. La quête de sens de Montag aboutit finalement à un espace épuré, dans lequel le rapport à l'autre n'est entravé par aucun média ; les conditions sont réunies pour que le jaillissement de la pensée puisse advenir. . .





EQUIPE ARTISTIQUE

FLORIAN GOETZ - METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il travaille, sous la direction de P.Adrien, D.Valadié, J.Lassalle, G.Aperghis. Il travaille ensuite autour de l'écriture contemporaine, en collaboration avec J.Lacoste (*Comment cela est-il arrivé? - Nouvelle révélation sur le jeune homme*, Ménagerie de Verre) et F.Sonntag (*Disparu(e)(s)*), Festival Friction - CDN Dijon-Bourgogne). Au Théâtre National de la Colline, il joue dans *La Princesse Maleine* (m.e.s Y.Beaunesne). Avec A.Meunier, il joue dans *Pylade* de P.P.Pasolini (M.C.A, Théâtre Paris Vilette) et dans *Le retour d'Iphigénie* de Y.Ritsos à La Maison de la Poésie. Il joue avec J.Timmerman dans *Words are watching you* (Confluences) et sous la direction de C.Davin dans *Ceux qui tombent* (lauréat du CNT) et de F.Sonntag dans *La Conférence George Kaplan*. Sa première mise en scène se produit au Centre Dramatique de l'Océan Indien, où il monte *39*, son premier texte, qui aborde les séquelles de l'esclavagisme en mixant code noir, traditions orales, chant de libération et théâtre. Sa deuxième mise en scène explore les traditions orales de l'Océan Indien et va à la rencontre de tous les publics avec un spectacle tout terrain. Il est lauréat d'une bourse d'écriture pour sa dernière pièce *Oméga Run System*. A Paris, il met en scène avec Jérémie Sonntag *L'Oiseau Bleu* de M.Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013 et *Jamais jamais !* en 2016. Il enseigne le théâtre aux enfants dans des dispositifs de recherche pour les décrocheurs à Orly et aux enfants primo-arrivants. Il forme également les maîtres des écoles à la prise de parole en public et les apprentis comédiens de l'École Claude Mathieu.

JÉRÉMIE SONNTAG - METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, il commence avec la cie Air de Lune, dans *Un violon sur le toit* et dans *Yerma* de F. Garcia Lorca, sous la direction de Jean Bellorini puis dans *L'Opérette* de V. Novarina (Jean Bellorini et Marie Ballet) (Théâtre de la Cité Internationale, TNT, CDN Dijon-Bourgogne...). Avec la cie AsaNisiMasa et Frédéric Sonntag, il travaille dans *Toby ou le saut du chien* (Mains d'oeuvres, Festival Impatiences / Théâtre de l'Odéon), *Atomic Alert* (La Ferme du Buisson, tournée CCAS...), *Sous contrôle* (Scène Nationale Alençon, Ferme du Buisson, CDN Dijon-Bourgogne, CND Nancy...), *Beautiful Losers* (La Ferme du Buisson, Forum du Blanc-Mesnil...), *George Kaplan* et *Benjamin Walter* (Ferme du Buisson, Théâtre de la Cité Internationale, CDN Dijon-Bourgogne, CDN Nancy...). Avec la compagnie La Tête Ailleurs, il travaille en prison, en rue et dans les collèges et lycées (*Bérénice*, *Chronique(s)*, *Projet P*...). Également chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux (*Adèle a ses raisons* de J. Hadjaje), à un concert, *Rester parmi les vivants* (F. Sonntag et P. Levis) et à un opéra, *Cyrano et Roxane* (J-C Carrière / P.Jourdan / D.Freeman) à l'Opéra National d'Athènes. Il met en scène avec Florian Goetz *39* au Centre Dramatique de l'Océan Indien en 2007, *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013 et *Jamais jamais !* en 2016.

JESSICA BURESI - COMÉDIENNE

Après un bac théâtre et différents métiers (monitrice de colonie de vacances internationales pour les orphelins de la police, attachée de presse et programmatrice de salle de concert), Jessica se forme aux ateliers du Sudden, au Magasin et par de nombreux stages (26 000 couverts, Robin Renucci, Serge Lipszyc, Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna, Patrice Bigel, Philippe Ducoup...). Jessica collabore en tant que danseuse avec Philippe Découflé (*Un autre Défilé*), participe par deux fois à des projets à la Villa Médicis à Rome-l'un, de nouveau en tant que danseuse avec Rémy Yadan et l'autre avec le flûtiste de jazz Magik Malik, en tant que chanteuse, elle enregistre alors sur son album *Tranz Denied*. Elle travaille avec Rémy Vardan (*Take this Waltz, Au Risque de s'y plaire, Awake, Suréna, Les Fumeurs Noirs*) avec Dorsaf Ben Nasser (*Faire-Part*) et avec Ariane Boumendil (*Pas tranquille*). Elle joue par la suite avec Estelle Savasta dans le spectacle *Traversée* en français et langue des signes (qu'elle parle dorénavant quasi couramment) et dans *Le Préambule des étourdis*. Elle rencontre Paul Levis avec qui elle monte un groupe de rock, For the Kids at home. Elle participe aux *Siestes Acoustiques* de Bastien Lallemand à la Loge en tant que conteuse. David Lafore lui propose de rejoindre l'équipe de chanteurs du Bal du Limonaire. Jessica rencontre Frédéric Sonntag et joue et chante dans le concert *Rester parmi les vivants* au Théâtre Paris Villette, et devient son assistante sur *Benjamin Walter*. Parallèlement à ses projets de spectacles Jessica dessine régulièrement et murie actuellement plusieurs projets de livres illustrés pour les enfants.

PHILIPPE CANALES - COMÉDIEN

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2006), il joue sous la direction de Matthieu Roy (*Histoire d'amour, Lagarce; Drames de Princesses, Jelinek ; Peer Gynt, Ibsen ; L'amour conjugal, Moravia ; La Conférence et Un doux reniement, Pellet ; Martyr, Mayenburg ; Days of nothing, Melquiot*), Alexandre Zeff (*Le Monte-plats et Celebration, Pinter*), Jorge Lavelli (*Himmelweg, Mayorga*), Jacques Kraemer (*Agnès 68*), Volodia Serre (*Le Suicidé, Erdman*), Mylène Bonnet (*Journée de noce chez les Cromagnons, Mouawad*) et Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane et Cyrano*). Convaincu par l'utilité publique des dispositifs d'éducation populaire, il fait le choix de consacrer un tiers de son activité professionnelle à l'élaboration et la coordination de projets d'éducation par le théâtre. Il dirige par ailleurs depuis 2011 la plateforme Transversales : échanges artistiques avec le territoire de Saint-Pierre et Miquelon, dont il est originaire. Il est responsable du pôle pédagogie-action culturelle pour le Nouveau Théâtre Populaire.

ALAIN CARBONNEL - COMÉDIEN

Formé tout d'abord au conservatoire de Marseille sous la direction de Christian Benedetti, il travaille avec la cie Noëlle Casta jusqu'en 2003, et avec Nicole Chazel au théâtre Carpe diem à Marseille jusqu'en 2004. Il poursuit sa formation au TNS de 2004 à 2007 (Groupe 36), où il travaille avec Stéphane Braunschweig, Pavel Miskiewitch, Jean- Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean-Yves Ruf, Matthieu Roy, Jean-François Peyret, Marie Rémond, Yann-Joel Collin et Alain Françon. Après le TNS, il joue dans des spectacles de Anne-Laure Liégeois, Joël Dragutin, Pierre Ascaride, Bruno Freyssinet et William Nadylam, Myriam Zwingel, Frédéric Sonntag, William Mesguich, François Rancillac, Jacques David, Dominique Dolmieu, Hugues De La Salle, Susanna Lastreto et Dimitar Uzunov. En septembre 2016 il intègre la Cie du théâtre de l'Opprimé dirigée par Rui Frati avec laquelle il pratique le théâtre forum. Alain Carbonnel intervient également en école primaire et maternelle avec la Cie Picrokole depuis 2013 en tant que conteur, et auprès de collèges et lycées avec la Cie AsaNisiMAsa en tant que formateur depuis 2012. Parallèlement, il s'intéresse à la mise en scène, et signe avec Marie-Aurélié Fassino Arkinian sa première mise en scène *Couple ouvert* à deux battants de Dario Fo, en 2001 à l'Athanon Théâtre à Marseille. *La Folle allure* de Christian Bobin en 2010, présenté aux Arènes de Nanterre le 1er Septembre 2011. *Barbe-bleue, espoir des femmes* de Dea Loher en 2013, spectacle joué au Théâtre 13 pour la finale du Prix Théâtre 13 jeunes metteurs en scène. En 2014, *Merveilles de la Guerre* (lecture/performance) – au Goethe Institut Paris. Entre 2009 et 2015, il met en espace plusieurs lectures au Jeune Théâtre National, au Théâtre du Rond-Point, ou encore à la Maison de l'Europe et de l'Orient. En 2017, il est l'assistant d'Astrid Bayiha pour la création *Mamiwata* d'Astrid Bayiha.

CÉCILE COUSTILLAC - COMÉDIENNE

Elle se forme comme comédienne aux Ateliers du Sapajou puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002). Elle joue ensuite sous la direction de Arnaud Meunier, Yann-Joël Collin,

Elsa Hourcade et Benjamin Dupas, Hubert Colas, Sylvain Maurice, Stéphane Braunschweig, Kheiredine Lardjam, Jehanne Carillon, Oriza Hirata, Amir Reza Koohestani, Stéphanie Loïk, Michaël Thalheimer, Roger Von Tobel, Pascal Kirsch. Ces dernières années elle a notamment joué dans les spectacles de Jean-Pierre Baro avec lequel elle a traversé les écritures de Tchekhov, Büchner, Söderberg, Coetzee et Adeline Olivier. Elle a aussi beaucoup tourné avec le collectif n+1/ Les Ateliers du Spectacle avec lequel elle a co-créé des spectacles s'apparentant au « théâtre d'objet ». En 2007, elle obtient le Prix de la révélation théâtrale de l'année par le Syndicat de la critique, pour son interprétation dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello et *Les trois sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Stéphane Braunschweig. Elle a également co-mis-en-scène *Le Bain & L'Apprentissage* d'après Jean-Luc Lagarce avec Daniela Labbe Cabrera, et *La Vie matérielle* d'après M. Duras. Elle a fait partie du collectif Passages avec lequel elle a créé des cabarets pour les places de villages chaque année en Auvergne entre 2008 et 2014. Au cinéma, elle a tourné dans les court-métrages de Stéphanie Félix, Fanny Dal Magro, Raphaël Potier et Emmanuel Rouglan, et dans le long-métrage *L'Absence* de Cyril de Gaspéris.

CLOTILDE DANIAULT - COMÉDIENNE

Formée au CNR de Versailles puis à l'Ecole Claude Mathieu, elle joue pour Jean Bellorini (*La Mouette*/ Tchekhov et *Yerma*/Llorca), ainsi que pour Jean Daniel Laval au sein de la Compagnie de la Reine à Versailles, Antoine Seguin (*Tragique Academy*), Etienne Bierry (*Les riches reprennent confiance*/Sirjacq), Jean Philippe Daguerre (*Alice au pays des merveilles*/Carroll ; *Les femmes savantes*/Molière), Florian Goetz et Jérémie Sonntag (*L'Oiseau Bleu*/Maeterlinck), revisite le théâtre baroque avec Jean Denis Monory (*Les femmes savantes*/Molière), parcourt l'univers de Shwartz avec Néry (*Le Dragon*), chante avec les Epis Noirs (*Festin*) et intègre *Le Cercle des Illusionnistes* d'Alexis Michalik en 2015. Elle met en scène au théâtre *Dans la peau de Cyrano* (de et par Nicolas Devort) ainsi que *Le Bois dont je suis fait* (de et par Nicolas Devort et Julien Cigana). Elle alterne le théâtre classique, baroque, le théâtre chanté, les créations contemporaines et la mise en scène et tourne en 2017 dans le premier long métrage de Naidra Ayadi *Leïla*.

THIERRY ALEXANDRE - CRÉATEUR LUMIÈRES

Créateur et régisseur lumières, il travaille avec Jérémie Sonntag et Florian Goetz sur *L'Oiseau Bleu*, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* et sur *Jamais jamais !* Avec la compagnie Dos à Deux, il est créateur et régisseur lumières sur *Fragments du Désir*, *Au pied de la lettre* et *Saudade* (tournée internationale). Il est régisseur lumières, général et éclairagiste pour les compagnies : Caméléon, Françoise Cadol, Italique, La Boite à Malices, A Vrai Dire, et le Festival C'est comme ça... De 1993 à 2007, il est concepteur lumières des créations lyriques de Pierre Jourdan : *Cyrano et Roxane* (Opéra National d'Athènes), *Henry VIII* avec Montserrat Caballé (Liceu, Barcelone). Au Théâtre Impérial de Compiègne, il conçoit les lumières d'une vingtaine d'opéras et oeuvres lyriques tels que *Dinorah*, *Le Tsar ouvrier*, *Le visiteur*, *Trois blessures*, *Les diamants de la couronne*, *La légende de Joseph en Egypte*, *Pélléas et Mélisande*, *Les noces de Figaro*, *Mignon*, *Médée*, *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*, *La Périochole*, *La colombe*, *Une éducation manquée*, *Le songe d'une nuit d'été...* Depuis 1998, il est formateur sur les techniques de la lumière au C.F.P.T.S. à Paris (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), et assure le poste de référent pour les apprentis CFA du spectacle.

ALICE DUCHANGE - SCÉNOGRAPHE

Après des études en BTS d'art textile, et un Diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Alexandre Dedardel, Benoît Lambert, Richard Brunel. Elle intègre de 2011 à 2014 avec 16 autres artistes l'atelier partagé LaMezz à Lyon. Elle travaille en scénographie ou en costume avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel, Nasser Djemaï, Anne-Laure Liegeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Marion Guerrero, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Yan Raballand, Frédéric Sonntag et Marion Chaubert. Elle fait partie de la compagnie des hommes approximatifs, dirigée par Caroline Guiela Nguyen, et crée les scénographies des spectacles dont celle dernièrement de Saïgon.

JULIETTE GAUDEL - CRÉATRICE COSTUMES

Juliette Gaudel a fait des études d'arts appliqués, de théâtre et de couture, puis un Diplôme des Métiers d'Arts de costumière à la Martinière-Diderot, à Lyon. Depuis elle partage son temps



entre ses créations pour des compagnies indépendantes, comme pour Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoeuf et le TDLM, pour Eric Herson-Macarel et la Cie Abernuncio, pour Christian Duchange et la Cie l'Artifice... ; des assistanats à la création, comme avec Bettina Walter pour l'Opéra de Lorraine, avec Raffaëlle Bloch pour Jean-Louis Hourdin, avec Katrin Hoffman pour Falk Richter...; la réalisation en ateliers, comme au Théâtre National de Strasbourg ou encore à l'Opéra Bastille. Elle collabore avec Camille Vallat pour la compagnie Crossroad et Maëlle Poésy depuis 2013. Sa curiosité la pousse à étendre ses domaines de travail : stage avec une bottière pour la création de chaussures sur-mesures en Italie, animation de stage de création costume avec des enfants de primaire; et travail autour de la déco-costumes, notamment à l'Opéra de Bordeaux.

ELISE PASSAVANT - VIDÉASTE

Elle est aussi connu sous le nom de Tankmutation, tour à tour cadreuse, monteuse ou photographe... L'habillage et la création visuelle en direct (VJaying) se révèle l'art combinant ses disciplines de prédilection. Elle collabore activement avec Lydia Lunch (poétesse, actrice, chanteuse), en réalisant la création visuelle de ces clips et spectacles : Berlin, Portugal, Barcelona, Italy, UK, Brussels, University of Chicago, Modern Art Museum Barcelona... Sensible aux mots, comme VJ, elle habille entre 1998 et 2011 des spectacles de spoken words, de poésie et de créations mutantes indépendantes en festivals, squats artistiques et autres places publiques : National Museum Berlin, National Museum Reina Sophia (Madrid), Museum of Contemporary Art Regensburg, Live Performance Meeting - Italy, Swiss, UK, Spain...Elle travaille notamment en collaboration avec la chanteuse Peaches (Nouveau Casino 2011) et participe activement à plusieurs festivals et événements : Live meeting performance Rome, Technival Guissan & Marigny, Batofar, Point Ephémère, Scène bastille, OPA Bastille, Cithéa Nova, Flèche d'or...

EMILIE VILLEMAGNE - VIDÉASTE

Emilie Villemagne est vidéaste indépendante et VJ (eMTv). Après avoir sorti la vidéo du cadre de l'écran et interrogé sur scène la présence physique du corps en abordant l'art performance au sein du collectif féministe queer UrbanPorn (2008), c'est au sein d'1minute69 qu'elle prolonge ses recherches de nouvelles hybridations corps-images-intentions, en mêlant code informatique, création vidéo, écriture corporelle et poésie sonore. 1minute69 est un collectif fondé début 2011 par Aurélie Dumaret et Emilie Villemagne, toutes deux animées par une forte volonté de collaborations et d'échanges entre passionnés d'art numérique. Ouvrant la voie à des pratiques artistiques nouvelles, les technologies numériques appliquées à des dispositifs sensitifs font partie intégrante de leur dynamique de recherche, où l'espace, le corps, le son et l'image sont inextricablement liés. Réunis par l'envie de plonger le spectateur dans des univers immersifs et/ou interactifs qui stimulent l'imagination, 1minute69 joue sur l'illusion, et travaillent la notion de représentation par le biais de performances, d'installations audiovisuelles, de projections architecturales et de scénographies vidéo. Emilie Villemagne a participé notamment à *Monster* (pièce chorégraphique mise en scène par Anne Holst et Jean-Marc Matos), *MadLab169* (installation immersive et interactive), *Vanité(s)* (exposition collective), *BODYSC4PES* (performance audiovisuelle interactive), *Les Must du Classique* (concert de l'Orchestre National de Lille), *Fansatz* (diptyque théâtral mis en scène par Charlotte Pronau), *Echo2* (création audiovisuelle immersive), *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* et *Jamais jamais !* des arpenteurs de l'invisible. Elle donne des formations sur les logiciels et matériels pour la vidéo temps-réel et des stages et workshops auprès des collégiens (Gaité Lyrique...).

MAXIME VINCENT - CRÉATEUR SON

Régisseur son, il travaille à la Maison de la poésie de Paris pendant 2 ans, puis au Grand Bleu à Lille puis dans diverses compagnies et théâtres entre Bordeaux, Limoges, Lille et Paris, notamment avec la compagnie les arpenteurs de l'invisible (*L'Oiseau Bleu* de M.Maeterlinck). Il crée en 2013 la bande son du spectacle *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* et participe à la création de *Jamais jamais !* en 2016. Amoureux de l'art et de la culture psychédélique, il offre ses services à toute sorte d'événements éphémères prônant la découverte de soi et le changement intérieur avant tout. Son expérience est variée, elle oscille entre des festivals de rock, de la poésie théâtrale, de l'opéra berlinois ou des pièces pour enfants, de la danse, du cirque ainsi que des régies de groupes de jazz.

LES ARPENTEURS DE L'INVISIBLE

Les arpenteurs de l'invisible proposent un théâtre sensitif à partir d'adaptations de textes non théâtraux. Influencés par le théâtre contemporain, la psychanalyse, le cinéma, la sociologie et la poésie, ils placent la sensation au coeur de leur langage. En mêlant théâtre, art vidéo, musique, cinéma d'animation, magie nouvelle, ils inventent une narration éclectique et proposent une expérience sensitive qui interroge de façon singulière notre rapport au monde. Comment vivre nos temps conditionnés par les ruptures technologiques et par la convergence des crises ? Comment dans l'agitation reconnecter l'être à la sensation, à la poésie et à l'imaginaire ?

La compagnie les arpenteurs de l'invisible a été créée en 2011 sous l'impulsion de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, comédiens-metteurs en scène, suite à leur rencontre artistique sur la création 39, spectacle créé au CDOI - CDN de la Réunion. Leurs trois premiers spectacles interrogent le dépassement des déterminismes ou des conformismes et mettent en scène le désir de liberté et sa réalisation par l'affranchissement. Un affranchissement intime dans *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, solo poésie/vidéo autour de l'oeuvre de R.M.Rilke (créé à La Loge en 2013) ; une réinvention du réel par l'imaginaire avec *Jamais Jamais !*, adaptation de *Peter Pan* et de l'oeuvre de J.M.Barrie (créé en Suisse en 2016) ; et un affranchissement par la pensée, la pratique du doute, dans leur adaptation du roman de science-fiction de R.Bradbury *Fahrenheit 451* (création en janvier 2019 à la Ferme de Bel Ebat).

En mettant en rapport les pratiques culturelles des centres villes, des banlieues ou des zones périphériques désindustrialisées, les arpenteurs de l'invisible promeuvent et pratiquent l'interculturalité dans leur projet d'actions culturelles et d'éducation artistique et culturelle. Ils font ainsi circuler les savoirs être et les savoirs faire en participant aux missions des différents acteurs du terrain (Éducation Nationale, Éducation Spécialisée, Enseignement supérieur) et font émerger sous forme d'ateliers créatifs ou de mises en scènes, mêlant théâtre, musique et arts numériques, des formes artistiques qui irriguent le travail de la compagnie. Les arpenteurs de l'invisible interviennent auprès de différents publics : enfants, adolescents, élèves décrocheurs, primo-arrivants, personnes âgées, adolescents en difficulté, psychotiques.

2013 RILKE - JE N'AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE, ET IL PLEUT DANS MES YEUX...

d'après l'oeuvre de Rainer Maria Rilke

adaptation et mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Jérémie Sonntag

saison 2012-2013 : *Festival Rilke (Sierre- Suisse), la Loge (Paris), le Lucernaire (Paris), le Théâtre de Fontenay le Fleury* / **saison 2013-2014** : *l'Espace Culturel R.Doisneau (Meudon)* / **saison 2015-2016** : *Artéphile (Avignon OFF 2016)*

2016 JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]

d'après *Peter Pan* et l'oeuvre de James Matthew Barrie

mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

avec Viviane Gay, Florian Goetz, Romain Lalire, Paul Levis et Lisa Sans

saison 2015-2016 : *le Casino Théâtre de Rolle (Suisse), le CAC (Meudon), le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Fontenay le Fleury, L'Escale (Melun), l'Espace G.Simenon (Rosny-sous-Bois), le Théâtre M.Renaud (Taverny), le Théâtre de Jouy le Moutier, le Centre Culturel d'Orly, le Théâtre de Charleville Mézières, le Théâtre Gérard Philipe (St Cyr)* / **saison 2016-2017** : *les Théâtres de Maisons Alfort - les Théâtrales C.Dullin, la Courée (Collégien) - Les Enfants du désordre - La Ferme du Buisson Scène Nationale, les 3 Pierrots (St Cloud), le Théâtre Dunois (Paris), La Lanterne (Rambouillet), la Scène Nationale 61 - (Alençon), La Barbacane (Beynes)* / **saison 2017-2018** : *la Maison de la musique (Nanterre), la Méridienne (Lunéville), la Grange Dimière (Fresnes), l'Espace Jean Vilar (Arcueil), le Théâtre Jacques Prévert (Aulnay sous Bois), le Générateur (Gentilly), 11 • Gilgamesh Belleville (Avignon OFF 2018)* / **saison 2018-2019** : *le Festival "30 nuits à l'Étoile" - Étoile du Nord (Paris), l'Entre Deux - Scène de Lésigny, la Ferme de Bel Ebat (Guyancourt), le Centre Culturel St Exupéry (Franconville), le Sud-Est Théâtre (Villeneuve Saint Georges), le Théâtre de Saint Maur, le Théâtre Roger Barat (Herblay)* / **saison 2019-2020** : *l'Espace P.Auguste (Vernon), le Pôle - Arts en circulation (le Pradet), le Théâtre Comoedia (Aubagne), le Théâtre Espace Coluche (Plaisir), le Carroi (la Flèche)*

2019 FAHRENHEIT 451

de Ray Bradbury

adaptation et mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Jessica Buresi, Philippe Canales, Alain Carbonnel, Cécile Coustillac,

Clotilde Daniault et Jérémie Sonntag

saison 2018-2019 : *la Ferme de Bel Ebat (Guyancourt), l'Espace Culturel R.Doisneau (Meudon), le Théâtre de Corbeil-Essonnes, le Théâtre du Vésinet, le Théâtre Jean Renoir (Bois-Colombes), le Théâtre de St Maur, le Théâtre M. Renaud (Taverny), le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Fontainebleau, le TAM (Rueil Malmaison)* / **saison 2019-2020** : *l'Espace B.Vian (les Ulis), le Théâtre Comoedia (Marmande), le Théâtre d'Aurillac*

2021 FRANKENSTEIN

d'après *Frankenstein* et l'oeuvre de Mary Shelley

adaptation et mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

2022 LA MAISON DANS LAQUELLE

de Mariam Petrosyan

adaptation et mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

REVUE DE PRESSE

RILKE - JE N'AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE, ET IL PLEUT DANS MES YEUX...

Un magnifique solo ! Jérémie Sonntag, le comédien, se place à l'endroit juste, là où la création poétique semble s'élaborer et jaillir. [TÉLÉRAMA TT](#)

Une utilisation fine de la vidéo et d'une bande son destinée à porter les mots, pas à les étouffer. Tout d'ailleurs, dans ce spectacle, est calibré pour que le verbe soit roi, le verbe du poète avec ses angoisses, ses doutes, ses espoirs, ses rêves, ses fièvres, ses traumatismes. Que dire de plus ? C'est tout simplement beau, très beau, à voir comme à entendre. [MARIANNE](#)

Une proposition singulière qui offre aux spectateurs la possibilité d'une approche troublante de l'oeuvre de Rainer Maria Rilke en faisant appel à leurs sensibilités et à leur faculté d'association. Florian Goetz et Jérémie Sonntag font surgir la modernité d'une écriture qui n'en finit pas d'interroger notre humanité. [L'HUMANITÉ](#)

A retenir l'indéniable talent d'acteur de Jérémie Sonntag. [LE NOUVEL OBSERVATEUR](#)

D'amples projections et des jeux de spatialisation du son créent une atmosphère totale où, selon le mot du poète, les parfums, les couleurs et les sons se répendent. Un spectacle de poésie et de chair. [PHILOSOPHIE MAGAZINE](#)

Jérémie Sonntag brille par l'intensité de sa prestation. Le travail réalisé sur les vidéos et l'univers sonore est d'une beauté incontestable. [PARISCOPE](#)

Jérémie Sonntag interprète avec beaucoup de sensibilité et de talent ce solo poétique. [LA PROVENCE](#)

Le spectateur en apnée se laisser submerger. [LE MONDE.FR](#)

Un spectacle hypersensible et touchant magnifiquement mise en scène par Florian Goetz et Jérémie Sonntag. [SCÈNEWEB.FR](#)

Jérémie Sonntag, magnifique de justesse et de simplicité ! [IO MAGAZINE](#)

Les arpenteurs de l'invisible, en croisant littérature, musique, art de l'acteur, du son, de la lumière et vidéo nous offrent la possibilité d'un vagabondage synesthésique dans et par la rencontre d'un jeune homme qui affirme sa différence dans l'errance. Ce qui domine, et lie, c'est la sensation, filandreuse. Courrez-y, vous perdre. [THEORIA](#)

La maîtrise évidente de la mise en scène, signée Florian Goetz et Jérémie Sonntag, témoigne de l'émergence d'un talent, celui d'un duo : Les arpenteurs de l'invisible. [A NOUS PARIS](#)

Rares sont les spectacles de poésie se révélant de véritables moments de théâtre. Florian Goetz et Jérémie Sonntag signent un travail envoûtant, visuellement des plus aboutis, à la bande son sophistiquée, et surtout superbement incarné. Voici donc une proposition de qualité, à la fois belle, exigeante, complexe, forte et accessible. [FOUSDETHEATRE.COM](#)

Un spectacle plein de sensibilité, de réalisme et d'onirisme à la fois. Ce "Rilke" a quelque chose d'exceptionnel. Surprenant et magnifique. [HOLYBUZZ](#)

Et quand le dernier vers arrive, on se retrouve ému et conquis. [SNES](#)

Rilke - *Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* vient se placer dans le champ du sensible. L'angoisse devient beauté, sans étouffement aucun. Il ressort de ce spectacle au contraire, un étrange apaisement. TOUTELACULTURE.COM

Il est des spectacles qui vous prennent par la main, doucement, légers et puissants comme une mer sans limite, et vous vous surprenez à cheminer dans un monde étrange et pénétrant. Un monde de réminiscence, d'enfance, et de tourments. Heureusement que des spectacles comme celui-ci existent. [UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE](#)

JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]

Une formidable reprise décalée des aventures de Peter Pan ! (...) Avec des moyens simples, des objets du quotidien et beaucoup de créativité, ces cinq comédiens heureux de retrouver leur âme juvénile, font voyager avec aisance les spectateurs très vite captivés, sur l'île du Jamais Jamais. (...) Quand à la langue, soulignée par une belle lumière et le recours à des projections vidéos en noir et blanc, elle est belle et poétique. [LE PARISIEN](#)

Par sa mise en scène enlevée, mêlant jeu, musique, rock, vidéo, cinéma d'animation et magie nouvelle, la compagnie "les arpenteurs de l'invisible" offre au public la clé de l'imaginaire, des rêves et de l'enfance ! (...) Les comédiens, qui déploient une énergie incroyable, embarquent les spectateurs dans une parenthèse magique hors du temps, hors du monde. [VAUCLUSE MATIN](#)

C'est aussi la violente nostalgie de l'enfance qui hante cette élégante adaptation. Par moment, le coeur s'étreint face à cet enfant qui refuse de devenir adulte, cet enfant qui demande à cet autre enfant d'être sa mère, des instants d'émotion vite emportés dans les rires provoqués par le jeu débridé, délirant et ludique des cinq interprètes de cette histoire digne d'un rêve éveillé. [REGARTS](#)

Alors, le dortoir sans chaleur va se muer en ring de boxe, les draps se feront voiles pour des équipées de tempête, polochons volages et matelas buissonniers accompagneront la fantaisie débridée des rêves. Le cauchemar affleure sous le rêve. Tandis que la guitare rythme les mélodies de l'envolée, l'oeil subreptice et les dents acérées du crocodile envahissent l'obscurité, les lumières voltigent avec fantaisie, le fond de scène s'anime en projection de dérives poétiques et tendres. (...) La mise en scène et les cinq acteurs, tous joyeusement chahuteurs, échappent judicieusement au piège conformiste de donner à l'univers onirique des couleurs pastel. C'est justement parce les ficelles de l'artifice théâtral ne sont pas escamotées et parce que les objets sont quotidiens et dérisoires, que la magie fait son oeuvre. Pourquoi faudrait-il vraiment quitter les rivages de l'enfance pour se croire un adulte réconcilié avec ses terreurs ? Intemporalité du mythe, Peter Pan enchantera encore longtemps la douceur chahutée des nuits, pour que les jours soient à leur hauteur. Merci à ce *Jamais jamais !* qui se fait « toujours toujours ! » de nous le rappeler si délicieusement. [SPECTACLES SÉLECTION](#)

Une pièce poétique, élégante, qui mêle à merveille théâtre, musique et magie ! Vous sortirez ravis de ce séjour féérique au «pays de l'imaginaire». [LE PARISIEN MAGAZINE](#)

Sous couvert du jeu et de l'enfance, Jamais jamais ! suscite ainsi réflexions et émotions tant chez les enfants que les adultes, à qui la production offre d'autres niveaux de lecture. En à peine plus d'une heure, les cinq interprètes parviennent avec beaucoup de talent et d'énergie à exposer un monde d'enfance perdue, un monde en manque de câlins et d'histoires. Ils nous invitent, d'abord avec hésitation puis de plus en plus joyeusement, ou même furieusement, à mettre de côté les règles et à activer notre imagination. [MONTHÉÂTRE.CA](#)

Jamais jamais ! appartient à la catégorie des spectacles qui vous laissent sans voix. (...) Enfin un spectacle où des adultes ne tentent pas d'incarner des enfants, non, ce spectacle met en scène des adultes incarnant des adultes qui jouent aux enfants. Et c'est bien là toute la différence. Grâce à vous, nous n'avons pas seulement eu un goût de notre enfance, nous avons renoué avec elle. Vous lui avez redonné vie, merci ! [GIRLSHOOD / CAFÉ BABEL](#)



METTEURS EN SCÈNE
Florian Goetz
fg.arpeurs@gmail.com
06 74 09 00 98

Jérémie Sonntag
jeremie.sonntag@gmail.com
06 63 49 03 31

CHARGÉE DE PRODUCTION
ET DE DIFFUSION
Emmanuelle Dandrel
e.dandrel@aliceadsl.fr
06 62 16 98 27

ADMINISTRATION ET PRODUCTION
Le petit bureau
Virginie Hammel
virginie@lepetitbureau.fr
06 13 66 21 33

les arpenteurs
de l'invisible